

r

ROYAUMONT
abbaye & fondation

Des Arbres & des Hommes

Ouverture publique
26 juin 2022

Exposition végétale dans
le jardin d'inspiration médiévale

Dossier de presse

Contacts médias

Presse tourisme, jardins, lifestyle : Travel Insight, Emmanuelle Winter - 01 84 25 56 82 -
emmanuelle@travel-insight.fr

inspirer
créer
partager

Sommaire

Edito (page 3)

Le jardin des 9 carrés, un espace d'exposition végétale (page 4)

La nouvelle thématique : l'arbre dans le quotidien médiéval (page 5)

Le parcours : de l'arbre isolé à la forêt profonde (page 7)

Les végétaux exposés (page 10)

Autour de la collection :
la table du savoir, les pieds-mères, le verger (page 11)

Autour du jardin :
un parc et deux autres « jardins remarquables » (page 12)

Royaumont, au service de la biodiversité (page 15)

Les paysagistes : Olivier Damée et Edith Vallet (page 17)

Quelques livres à propos des arbres à retrouver à la librairie-boutique de
Royaumont (page 18)

La Fondation Yves Rocher, mécène de ce jardin (page 19)

Edito

Promenons-nous dans nos bois, l'ennui n'y est pas

Pourquoi – à Royaumont – les jardins nous inspirent-ils tant ? Probablement parce que **ce sont des lieux de culture**, dans tous les sens du terme... Nous y plantons des végétaux qui, avec l'aide de la pluie, du vent et du soleil, croissent et embellissent. Nous aimons être attirés par le miroitement d'un feuillage ou fraternellement émus par les rides d'un tronc. Au-delà de l'éternelle beauté de la nature, nous aimons aussi y chercher des réponses aux questions que nous posent les arts depuis la nuit des temps, comme celle de la destinée humaine.

Royaumont inaugure le 26 juin la nouvelle collection de son jardin d'inspiration médiévale. Son concepteur, le paysagiste **Olivier Damée**, son équipe (Dominique Lot, Line Chauveau, Ba Quy Kieu et Hubert Guillemaud) et **Romain van de Walle**, le chef-jardinier de la Fondation, la présenteront et la feront visiter à un public d'amateurs de jardins, que l'on sait déjà impatient. **Les végétaux présentés nous parleront « des Arbres et des Hommes »**. Au travers d'anecdotes sur le saule, le prunellier ou le figuier, ils nous inviteront à entrer dans l'intimité de nos ancêtres du Moyen Âge, à la fois si lointains et si proches. Les forêts d'autrefois ne sont-elles pas aussi celles des contes de notre enfance ou celles des opéras d'aujourd'hui ? Pourquoi les hommes et les femmes des temps féodaux les peuplaient-ils de fées et de chevaliers justiciers ? Et qu'est devenu notre besoin d'enchanteurs ?

A l'heure où de nouvelles révélations scientifiques nous parviennent régulièrement sur l'intelligence des arbres, ces questions sont à méditer en se promenant dans les deux autres jardins remarquables de Royaumont ou dans son parc. Cultivons-nous, cultivons nos jardins !

Francis Maréchal

Directeur général de la Fondation Royaumont

Le Jardin des 9 carrés, un espace d'exposition botanique

Créé en 2004 par Damée, Vallet & Associés Paysagistes (DVA) ce jardin d'inspiration médiévale est conçu pour accueillir régulièrement de nouvelles expositions sur les plantes, leurs usages et les regards que l'on porte sur elles.

Ce jardin explore, à chaque nouvelle collection de plantes, **un aspect du rapport complexe de l'homme avec la nature, au Moyen Âge comme à l'époque moderne.**

Situé entre le réfectoire et les cuisines des moines, le long d'un canal, ce jardin est visible toute l'année. Il est composé de 9 carrés surélevés, ceints d'un plessis de chataigner, et entouré d'une haie d'osier vivant tressé. Une immense "table du savoir" le borde. Les plantes restent en place de façon naturelle tout au long de leur cycle.

Expositions précédentes :

- 2016-2021 : Entre Orient et Occident, le voyage des plantes au Moyen Âge
- 2013-2016 : Plantes symboliques, signes et emblèmes
- 2010-2013 : Pouvoirs, symboles et vertus des plantes magiques
- 2007-2010 : Plantes de couleur, couleur de plantes
- 2004-2007 : Un jardin dans l'esprit du Moyen Âge - Les secrets de médecine d'Hildegarde de Bingen

La nouvelle exposition, « Des Arbres et des Hommes », sera inaugurée le 26 juin.



La nouvelle thématique : l'arbre dans le quotidien médiéval

La nouvelle exposition végétale propose d'explorer le quotidien des femmes et des hommes médiévaux et leurs liens avec les arbres.

L'arbre, banal, quotidien de par ses usages, est l'une des composantes principales de la vie domestique. Sa participation dans la vie médiévale, qu'elle soit utilitaire, médicinale ou symbolique, revêt un caractère intime, comme une familiarité évidente. Fête de village autour de l'arbre de mai, culture de fruitiers dans les domaines royaux, les monastères et les vergers, chasse dans les garennes et les bosquets, bois de chauffe ou de construction... **L'arbre est au cœur de la vie** et de sa bonne gestion dépend l'épanouissement de la société, ou de **ce que Michel Pastoureau appelle une « civilisation du bois »**.

Dans un autre champ, les investigations et observations botaniques des érudits du Moyen-Âge traduisent une intimité bien spécifique avec le règne végétal. Elle se tisse progressivement avec l'observation du fonctionnement des plantes, la notation d'analogies... Les encyclopédies révèlent cette bonne connaissance des espèces, de la forêt au verger, et de leur exploitation fructueuse. Le bois est considéré comme **un matériau noble d'une plus grande valeur que la pierre ou le métal** car, à l'inverse de ces derniers, il est considéré comme une matière vivante.

Les ouvrages scolastiques du Moyen-Âge, dans la lignée des études naturalistes grecques antiques, décrivent les variétés de formes végétales, dans **un discours souvent plus gourmet que scientifique**, également moral et symbolique.

Enfin, il n'est pas anodin que l'arbre généalogique, tel que nous le connaissons aujourd'hui, se développe au Moyen Âge. A lui seul, il symbolise **l'imaginaire d'une époque qui lie les humains et les arbres** : le sang y est sève, le mariage une greffe, le lignage une branche, les enfants des fruits...



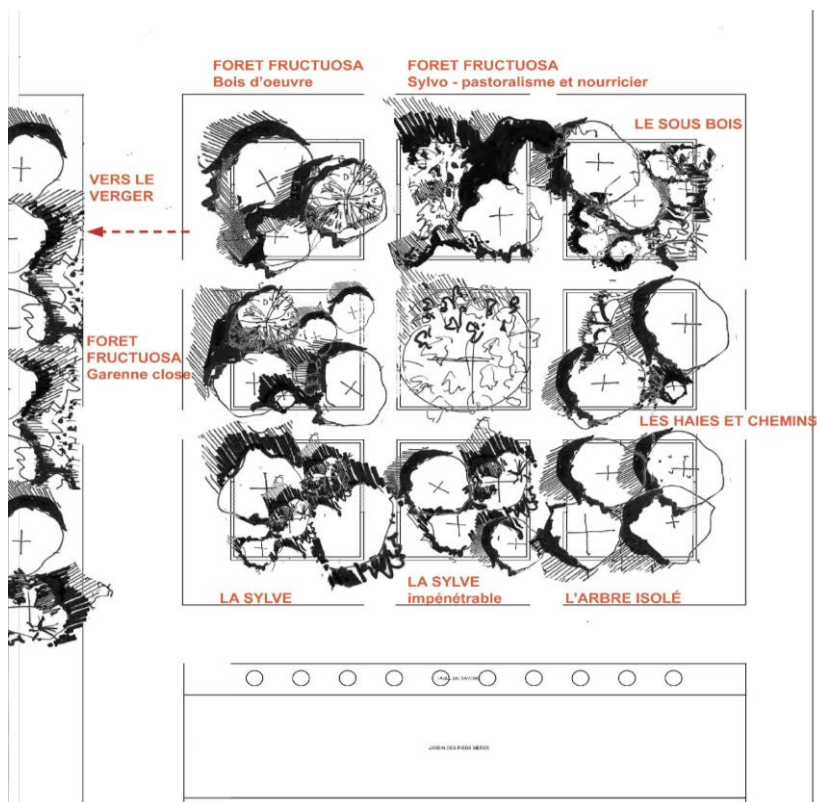
Le parcours : de l'arbre isolé à la forêt profonde

Cette sixième collection propose une déambulation en 6 étapes, qui permet de s'immerger au milieu des arbres, comme auraient pu le faire un homme ou une femme du Moyen Âge.

De la localisation de chaque arbre découlait la nature du lien que les hommes entretenaient avec lui. **Le parcours guide le visiteur, depuis l'arbre isolé, vers le verger, la haie et les lisières, le sous-bois, la forêt utile, jusqu'à la forêt profonde.**

Le parcours fait état des usages quotidiens de chaque essence et de l'imaginaire collectif qui s'est développé autour d'elle. **La plantation devient, au fil du parcours, de plus en plus dense,** à l'image du chevalier qui s'enfonce progressivement dans la forêt, à la recherche d'aventures. La scénographie renseigne également sur les catégories des espaces boisés : « bois revenants », « bois de garde », « garennes »...

Pour chaque espèce, **des informations succinctes sont données sur ce qu'en savaient les hommes et les femmes du Moyen Âge, l'usage qu'ils en faisaient et l'image qu'ils en avaient,** tels qu'ils nous ont été transmis.



Paysage n°1 – L'arbre isolé, solitaire, point de repère

Il est au centre de villages, de places urbaines ou à la croisée des chemins. L'arbre isolé est fortement symbolique. Il sert de point de repère, de point de rassemblement. Il est souvent d'essence noble. Quelques exemples... **Le tilleul, l'arbre de joie, sous lequel prennent place fêtes et réjouissances** ; le chêne de Saint Louis à Vincennes, symbole de la justice ; ou l'orme de Saint Gervais à Paris, qui servait à la fois de repère géographique et de lieu de réunion pour la population du quartier.

Paysage n°2 – Le verger

Le verger est un lieu clos dont toute menace est exclue, où la nature est maîtrisée et où **les jeux courtois entre dames et chevaliers** prennent place. L'arbre y est nourricier et symbole de vertus. Les essences sont parfois exotiques. Le verger est composé d'arbres tiges plantés de manière régulière, d'essences diverses : pommiers, figuiers, poiriers...

Dans le *Roman de la Rose*, Guillaume de Lorris (1200-1238) décrit un verger comportant toutes sortes d'arbres pouvant porter des fruits, mais aussi des arbres de la forêt. « Ces arbres », précise Guillaume de Lorris, « sont éloignés l'un de l'autre de la distance qui convient : il y a de l'espace entre eux, mais comme leurs branches sont longues, ils dispensent un ombrage tel que le soleil ne peut nuire à l'herbe tendre ».

Paysage n°3 – Les haies et les lisières

Le mot « haie » au Moyen-Âge peut à la fois désigner une zone boisée faisant office de **frontière** sur les limites d'un domaine ou d'un territoire, ou bien, comme de nos jours, une clôture végétale composée d'arbustes (buissons, ronces, épines) ou d'arbres en ligne, qui limite une parcelle et forme un brise-vent. Ces haies sont aussi sources de **production de certains fruits et baies**, de bois pour la vannerie et de chauffe. Les **besoins en vannerie**, par exemple ont dessiné les paysages des bords de rivière avec des plantations spécialisées et des formes spécifiques : les saules étaient taillés de façon à produire périodiquement des rejets aisés à couper.

Paysage n°4 – Le sous-bois

Les arbres des sous-bois étaient largement utilisés. **Les forêts autour des villes étaient indispensables pour la consommation domestique (chauffage et cuisson)**. Elles étaient aménagées par les habitants qui donnaient aux arbres la forme qu'ils souhaitaient. Elles étaient menées en « taillis », c'est-à-dire en zones où les arbres, coupés à intervalles réguliers (8, 10 ou 15 ans), produisent de jeunes pousses, les « rejets », utiles pour l'artisanat, les ustensiles ménagers qui

n'allaient pas au feu, la fabrication d'outils, les clôtures, les piquets... Parfois, ces taillis étaient « sous futaie » : certains arbres sont régulièrement coupés au niveau de la souche (« recépés » pour utiliser le terme technique) mais d'autres sont laissés libres de s'élancer vers le ciel et de produire des « fûts » élevés et droits. Roland Bechman dans son ouvrage *Des arbres et des hommes*, parle de « subtile connivence entre l'arbre et l'homme » lorsque ce dernier surveille des années durant le développement d'une branche propre à fournir l'outils dont il aurait besoin.

De nombreux métiers, aujourd'hui oubliés, dépendaient de l'exploitation de ces bois et taillis : sabotiers, charbonniers, pelonniers (qui fabriquent des objets ou instruments domestiques), cueil-leronniers (fabricants de cuillères), boisseliers escriptiers (fabricant d'écrins), broquiers (fabricant de brocs), huchiers (fabricants de huches), peleurs d'écorces... Chacun de ces métiers exige un savoir-faire, transmis de père en fils.

Paysage n°5 – La forêt utile

Dans la forêt utile (« forestis sylva »), **l'arbre sauvage est domestiqué afin de pourvoir aux besoins de bois de charpente et d'œuvre** : construction de maisons urbaines et rurales, édifices publics et religieux, ponts et enceintes. Il sert aussi à la tonnellerie, la fabrication de charrettes, de bateaux, de barques... Cette forêt, organisée en « taillis sous futaie », est aussi pourvoyeuse **d'arbres fruitiers**, comme les pommiers, pruniers, chênes (glands), hêtres (faines) ou châtaigniers, et de baies. Les droits d'usages y sont généralement réglementés. Par exemple, les garennes sont des bois clos, réserves de **chasse** seigneuriale.

Paysage n°6 – La sylve : la forêt profonde

Originellement, le mot « forêt » est un terme juridique. Ce sont donc les espaces qui échappent aux juridictions légales qui sont évoqués ici. Cet autre visage de la forêt, la forêt profonde, reste peu exploré. C'est un taillis sous futaie dense, voire impénétrable, **lieu de refuge des brigands, fous, fugitifs, persécutés, amants, ermites ou chevaliers en quête d'aventure**. Leur vie est racontée dans les contes et légendes du folklore populaire. A certaines étapes clés de ces récits, des arbres jouent un rôle ou portent de puissants symboles. Traverser la forêt peut constituer un rite initiatique, où la lisière joue un rôle de frontière.

Les végétaux exposés

Liste non-exhaustive...

Abies nordmaniana- Sapin
Acer pseudoplatanus- Sycomore faux platane
Betula nigra- Bouleau
Buxus sempervirens- Buis
Carpinus betulus - Charme commun
Castanea sativa – Chataignier
Celtis australis - Micocoulier
Corylus avellana - Noisetier commun
Crataegus monogyna - Aubépine
Cupressus sempervirens – Cyprès
Fagus sylvatica- Hêtre
Ficus carica – Figuier
Fraxinus excelsior - Frêne
Ilex aquifolium - Houx
Juglans regia - Noyer commun
Malus domestica – Pommier

Olea europea - Olivier commun
Pinus sylvestris- Pin sylvestre
Populus tremula - Tremble
Prunus spinosa - Prunellier
Pyrus communis - Poirier commun
Quercus petraea - Chêne sessile
Quercus robur - Chêne pédonculé
Rosa canina - Cynorhodon
Salix alba - Saule blanc
Salix viminalis - Saule osier
Sambucus edulus - Petit sureau ou yèble
Sorbus torminalis - Alisier
Taxus baccata - If
Tilia cordata- Tilleul à petites feuilles
Ulmus minor « 'Sapporo Gold » - Orme

Mélange herbacé...

Primula veris (Primevère officinale), Luzula sylvatica (Luzule des bois), Dryopteris filix-mas (Fougère mâle), Bunium bulbocastanum (Noix de terre), Polygonatum multiflorum (Sceaux de Salomon), Angelica sylvestris (Angélique des bois), Stachys sylvatica (Epiaire des bois), Allium ursinum (Ail des bois), Geum urbanum (Benoite urbaine), Arum maculatum (Arum tacheté), Rubus fruticosus (Ronces / mures), Agrostis capillaris (Agrostide capillaire), Festuca ovina (Fétuque ovine), Origanum vulgare (Marjolaine vivace), Centaurea cyanus (Bleuet des champs), Achillea millefolium (Achillée millefeuille), Leucanthemum vulgare (Marguerite), Plantago lanceolata (Plantain), Silene vulgaris (Silène commun), Rubus idaeus (Framboises)...



Autour de la collection : la table du savoir, les pieds-mères, le verger

L'exposition est complétée par divers outils pratiques et pédagogiques

La **table du savoir** est un plateau d'amarante d'un seul tenant, long de 17m, large de 1m et épais de 25 cm. Venu de Guyane, ce cœur d'un arbre est plus qu'impressionnant : il pèse plus de 7 tonnes. L'amarante est un bois exotique précieux, violet lorsqu'il est mouillé et doté de veines peu apparentes. Au moment du sciage, le cœur fraîchement coupé est presque blanc mais il se colore rapidement à la lumière.

Sur la table du savoir sont présentés les végétaux du jardin des 9 carrés, isolés et étiquetés en pots, ce qui permet une information systématique sur ces plantes, relayée par une documentation disponible sur le site.

Le **jardin de pieds-mères** regroupait les plantes destinées à être multipliées et sur lesquelles sont prélevées les graines, les organes végétatifs et le pollen, qui donnent naissance aux plantes filles. Aujourd'hui, il conserve également la mémoire des collections précédentes.



Enfin, le **verger**, toujours présent dans les jardins médiévaux, complète harmonieusement la visite.

Autour du jardin : un parc et deux autres « jardins remarquables »

L'abbaye cistercienne de Royaumont se dresse dans le Vald'Oise, entre étangs et forêts, au sein d'un Parc naturel régional

Son histoire, exceptionnelle, commence avec le jeune roi Louis IX, qui fonda ce monastère à 14 ans. Exceptionnelle, l'abbaye l'est aussi par son architecture majestueuse, qui s'organise autour de son cloître, l'un des plus grand d'Europe.

Elle se dresse à la lisière du **Parc Naturel Régional Oise - Pays de France**, au cœur d'un somptueux écrin de verdure. Son parc traversé de **canaux** et ses jardins constituent **un ensemble unique, à la fois historique et contemporain, classé « jardin remarquable »**.

Au XIII^e siècle, la présence de l'eau a joué un rôle essentiel dans le choix du site. Etangs creusés à main d'homme et rivières canalisées ont permis la pêche ou l'arrosage des cultures, quand l'eau potable était captée depuis des sources proches. Aujourd'hui, à l'entrée du parc, un bassin circulaire ombragé accueille les visiteurs, qu'un alignement de marronniers et un étroit canal conduisent vers le bâtiment des moines.



Des jardins singuliers

A Royaumont, **nature et culture ne s'opposent pas** mais se conjuguent. Les trois jardins et le parc sont autant des lieux de découverte, de détente, de création, d'expérimentation, de rencontres, d'écoute et de transmission.

Les musiciens et les danseurs accueillis par le Centre Culturel de Rencontre y trouvent l'inspiration. Les élèves des écoles d'Ile-de-France et de l'Oise s'y initient à la botanique grâce à

différents dispositifs pédagogiques ludiques. Et les visiteurs y prennent le temps de s'émerveiller. La devise de la Fondation, « Inspirer, créer, partager », trouve tout son sens dans ce parc où **les paysagistes sont invités à manifester autant de créativité et d'audace que les artistes en résidence.**

Trois jardins, entre patrimoine et création

Dans le prolongement des programmes de création artistique de la Fondation, les jardins de Royaumont abritent des œuvres contemporaines, quand ils n'en sont pas eux-mêmes...

Menée en 2010, la restauration du **jardin du cloître**, avec ses buis, ses ifs et ses cyprès, s'est appuyée sur la recreation entreprise au début du XXe siècle par le paysagiste **Achille Duchêne**. Au centre de ce jardin classé figure une installation permanente de l'artiste **Yann Toma**, l'œuvre *Gey-sir Ouest-Lumière*.

Le **Potager-Jardin**, « contemporain et allégorique », imaginé par les paysagistes **Astrid Verspieren** et **Philippe Simonnet**, fait cohabiter des planches de culture régulières avec des compositions végétales et légumières plus libres, produit de semis spontanés.

Le troisième jardin est celui des paysagistes **Olivier Damée** et **Edith Vallet** : le jardin des 9 carrés, dont la nouvelle exposition est inaugurée le 26 juin.

Un jeune chef jardinier

Le jeune chef jardinier **Romain Van de Walle**, arrivé à Royaumont en 2020, poursuit l'entretien quotidien des parties historiques ou contemporaines en l'adaptant, entre autres, aux nouvelles contraintes climatiques. Pour cela, il entend pratiquer, dans le respect de l'histoire du site, une agriculture écologique, avec l'appui de son collègue Corentin Mercier et d'une entreprise d'insertion. A la manière des premiers moines eux-mêmes, qui, en matière de techniques agricoles ou d'utilisation thérapeutique des plantes, surent allier l'innovation à la vertu...



Autres actualités des jardins de Royaumont

Depuis le 28 août 2021, le **Carré magique**, un « **jardin sonore interactif permanent** » conçu par le compositeur **Jean-Luc Hervé**, accueille les visiteurs au Potager-Jardin.

Ce dispositif invisible, dont les composants sont dissimulés sous les plantes, a été inauguré par deux jeunes artistes, qui ont ainsi fait leur entrée en résidence à l'abbaye : la violoncelliste **Marie Ythier** et la soprano **Johanna Vargas**.

Avec ses haut-parleurs dissimulés et son caractère craintif, le Carré magique constitue **une invitation à être sensible à ce qui nous entoure**, à avoir l'oreille à l'affût.



À l'avenir, un nouveau jardin pourrait être aménagé **à l'emplacement des ruines de l'ancienne abbatale**. Un autre dispositif sonore permettrait alors de restituer l'acoustique du monument abattu en 1792. Plusieurs chercheurs experts en acoustique étudient déjà avec des architectes et des archéologues la faisabilité de ce projet.

Royaumont, au service de la biodiversité

A la fin de l'exposition, les arbres ne seront pas jetés mais replantés. Royaumont s'engage en effet en faveur de la biodiversité.

Dans un communiqué daté du premier décembre 2016, le Cabinet de **la Secrétaire d'Etat chargée de la Biodiversité avait distingué le Jardin des neuf carrés** de l'abbaye de Royaumont : « Si la question climatique est aujourd'hui perçue comme un enjeu essentiel par la société, celle de la biodiversité demeure largement sous-estimée. Et pourtant, du fait des activités humaines, sous l'effet de modifications d'habitats, de surconsommation des ressources, des pollutions, des espèces exotiques envahissantes, du réchauffement climatique, le taux de disparition des espèces naturelles atteint des seuils qui rendent impossible leur régénération. (...) Beaucoup d'initiatives sont prises sur les territoires. (...) C'est dans ce cadre que Barbara Pompili, Secrétaire d'Etat à la Biodiversité, a décerné le label « J'agis pour la biodiversité » à l'Abbaye – Fondation de Royaumont pour son action « Le jardin des neuf carrés à l'Abbaye de Royaumont ».

Les expositions botaniques du jardin des 9 carrés s'inscrivent en effet dans **un projet pédagogique plus vaste**. Chaque année, plusieurs dizaines de milliers d'enfants viennent à l'abbaye de Royaumont. Ils y sont sensibilisés à l'importance de la préservation de l'environnement, au travers de visites ou d'ateliers pratiques.



Par ailleurs, aucun produit phytosanitaire n'est utilisé à Royaumont. Les pyrales du buis, des papillons nocturnes qui pondent sur les feuilles de l'arbuste et dont les chenilles font des ravages, sont

combattus avec de la bacille de thuringe. Dans le parc, la tonte est différenciée (les hauteurs de coupe varient selon les zones, pour sauvegarder la microfaune) et effectuée en « mulching » (fertilisation naturelle du sol grâce à l'apport azoté de l'herbe coupée, restée sur place). Les déchets verts sont compostés. La prairie de 2 000 m² n'est fauchée qu'une ou deux fois par an pour qu'elle serve d'abri aux insectes, petits mammifères, reptiles et oiseaux... Neuf ruches sont installées sur le site. L'arrosage se fait manuellement et très rarement. Même lorsqu'ils s'occupent d'un jardin d'inspiration médiévale ou d'un espace dessiné au début du vingtième siècle, les deux jardiniers de la Fondation s'inspirent ainsi des **techniques de préservation de l'environnement les plus contemporaines**.



Les paysagistes : Olivier Damée et Edith Vallet

Olivier Damée, concepteur du jardin et concepteur de la nouvelle collection

Paysagiste concepteur, diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure Paysages de Versailles en 1990. Certifié en Études Approfondies en Architecture « Jardins historiques et paysages » de l'École d'Architecture de Versailles en 1993. Diplômé en Étude Approfondies de Géographie Option paysage, à l'Université du Mirail à Toulouse en 1998. Enseignant en écoles d'architecture, de paysage et d'horticulture. Paysagiste conseil de l'État depuis 2004. Membre de la Commission Nationale des Monuments Historiques 2e section - expert Parcs et Jardins de 2008 à 2011. Gérant et fondateur de la société Damée, Vallet & Associés en 2000. Ses interventions s'exercent dans les domaines du paysage, de l'environnement, de l'aménagement durable et du patrimoine.

Pour la préparation de la nouvelle collection, l'équipe d'Olivier Damée est constituée de Dominique Lot, Line Chauveau, Ba Quy Kieu et Hubert Guillemaud.

Edith Vallet, conceptrice du jardin

Paysagiste conceptrice habilitée, diplômée de l'Ecole Supérieure d'Architecture des Jardins en 1995. Vice-Présidente de la Fédération Française du Paysage depuis juillet 2021 et membre du bureau FFP idf. Membre de la Commission Départementale des Sites du Val de Marne, formation « Sites et Paysages » de 2002 à 2011. Animatrice culturelle sur le thème du patrimoine jardin. Formatrice au CNFPT / Enseignante en école de paysage (ESAJ). Maître d'œuvre-Expert de la commission technique QUALIPAYSAGE depuis 2019, organisme paritaire de certification des entreprises de paysage

Associée, fondatrice et directrice de la société Damée, Vallet & Associés depuis 2000.

A Royaumont, elle a conçu avec Olivier Damée le jardin des neuf carrés.

Quelques livres à propos des arbres, à retrouver à la librairie-boutique de Royaumont

Située à l'entrée de l'abbaye, la **librairie-boutique de Royaumont réunit culture et bien-être dans un magasin à taille humaine**, à l'abri de la foule et du bruit. Véritable vitrine de l'abbaye et de la Fondation Royaumont, elle abrite un vaste choix de beaux-livres et d'essais de référence sur la musique, la danse, l'architecture, l'histoire, les plantes et les jardins...

La forêt au Moyen Âge, une somme de 424 pages récemment parue aux éditions Belles Lettres et coordonnée par Sylvie Bepoix et Hervé Richard, y est mise en valeur.

Le libraire conseille également

- *La douceur de l'ombre* d'Alain Corbin (Flammarion)
- *Les arbres, entre visible et invisible* d'Ernst Zürcher (Actes Sud)
- *Arbres et arbustes en campagne* de David Dellas (Actes Sud)
- *La vie secrète des arbres* de Peter Vohlleben (Les Arènes)
- *Mythologie des arbres* de Jacques Brosse (Payot)
- *L'homme qui plantait des arbres* de Jean Giono (Gallimard)
- *Les arbres et les plantes qui restent à découvrir* d'Olivier Tallec (Actes Sud, jeune public)
- *La forêt, un Moyen-Âge enchanté* de Géraldine Mocellin (Snoeck)



La Fondation Yves Rocher, mécène de ce jardin

La Fondation Yves Rocher a pour vocation de soutenir les opérations qui concourent à la protection comme la valorisation du monde végétal, démarche qui s'inscrit naturellement dans la continuité des valeurs d'Yves Rocher.

La Fondation Yves Rocher accompagne depuis 18 ans la Fondation Royaumont.

Par un mécénat financier, en nature et de compétences, et grâce à son expertise botanique, la Fondation Yves Rocher est le partenaire principal du jardin des neuf carrés depuis sa création en 2004.

La Fondation Yves Rocher a ainsi permis le renouvellement de la collection de plantes à travers la réalisation des collections suivantes : « les secrets de médecine d'Hildegarde de Bingen » (2004), « Plantes de couleur, couleur de plantes » (2007), « Plantes magiques, pouvoirs symboles et vertus » (2010), « Plantes symboliques, signes et emblèmes » (2013) et « Le voyage des plantes d'Orient et d'Occident au Moyen Age » (2016).

Par la mutualisation de leurs ressources, les Fondations Royaumont et Yves Rocher favorisent la mise en valeur du monde végétal et la relation de l'homme à la nature.

